



Un seul vœu :

Priver¹ les corrompus² des alibis³ de leur école tiède et mortifère

¹ Non seulement nous ignorons quels principes mènent à la vérité mais encore, nous en avons d'autres qui s'accommodent fort bien du faux, constate Fontenelle au XVII^e siècle. Quand cet esprit corrompu touche le milieu éducatif, censé éduquer, celui-ci aggrave les préjugés au lieu de les diminuer, et plus aucune structure sociale ne permet de corriger l'erreur ni de stopper l'escalade de la violence.

² Cette mention suggère l'existence d'un autre aspect du phénomène de corruption, qui est celui des corrupteurs, problématique dont il faudra s'occuper aussi, en aval, une fois que la cause amont des trafics sera supprimée par la réalisation de ce vœu, que je peux maintenant reformuler autrement : stopper la chute de Charybde en Scylla, du mensonge à l'école, à ses conséquences de partout.

³ Leurs alibis sont légion, comme « parce que nous sommes nombreux » : c'est le défi désastreux de les vouloir citer tous, pour être pris au sérieux en aval, qui empêche les honnêtes gens de progresser en amont, dans l'action pertinente de démasquer les nombreux corrompus, dans le terreau d'un enseignement général pervers, propice à la corruption : « les gens du livre ce sont les pires, dit le Coran, [certains sont sincères](#) mais la plupart sont pervers » (Sourate 3 verset 110).